



30 avril 2007

Centre d'information sur les  
renseignements et le terrorisme  
Au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

## L'Iran entretient le caractère légendaire de la prise de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran par des étudiants en 1979



Personnel de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran pris en otage  
(4 novembre 1979, site [www.iranian.com](http://www.iranian.com))

1. Sur fond de l'arrestation et de la libération des 15 soldats britanniques en Iran<sup>1</sup>, certains comparent cette affaire avec celle de la prise de l'ambassade américaine par les étudiants iraniens révolutionnaires à Téhéran en 1979, qui représente un jalon central dans l'attaque idéologique iranienne contre les Etats-Unis (« le grand Satan ») et l'Occident.

<sup>1</sup> A propos duquel les Américains déclarèrent que «c'est un régime qui, même après plusieurs décennies, continue de considérer les prises d'otages comme un instrument de diplomatie internationale.»

2. Nombreux sont les dirigeants étudiants de l'époque qui ont accédé aujourd'hui à des postes clés du régime iranien, la plupart du camp réformiste<sup>2</sup>. L'événement jouit, aujourd'hui encore, d'un vaste consensus et est considéré comme un des événements fondateurs de la révolution islamique. Si l'affaire des soldats britanniques démontre une volonté élémentaire d'effectuer ce genre de manœuvre, **la différence est flagrante**: le régime actuel évite les références à cette affaire pour ne pas attiser les passions, et a libéré les otages relativement vite.
3. **L'histoire légendaire de la prise de l'ambassade sert, aux mains de l'Iran, d'instrument de dissuasion pour prouver à la communauté internationale sa force de résistance** en particulier face à la radicalisation des positions face à l'arme nucléaire. Ainsi par exemple, après l'adoption de la Résolution 1737<sup>3</sup> par le Conseil de sécurité, le Président Ahmadinejad a prononcé un discours condamnant l'Occident depuis l'enceinte de l'ex-ambassade des Etats-Unis (24 décembre 2006). Il faut préciser qu'au fil des ans ont eu lieu des manifestations violentes face à l'emplacement vide de l'ambassade des Etats-Unis (nommé actuellement «nid d'espions») et d'autres ambassades occidentales, au cours desquelles ont eu lieu des pseudo-tentatives d'y pénétrer.
4. Le débat public sur l'affaire de la prise de l'ambassade américaine a connu un nouvel écho ces deux dernières années autour d'allégations concernant l'implication du Président Ahmadinejad. Une partie des allégations (la plupart de la part des otages) affirment qu'il aurait fait partie de ceux qui ont pris l'ambassade et aurait même participé aux interrogatoires des otages. D'autres versions lui font porter la responsabilité de la participation à la préparation de l'événement, mais sans toutefois qu'il y ait physiquement participé. En outre, l'implication directe de personnalités du régime dans le terrorisme a augmenté dernièrement avec la publication du rapport sur l'attentat du bâtiment de la communauté juive (« AMIA ») en Argentine (1994), qui dénonce l'implication des responsables du régime, y compris du Président de l'époque Rafsanjani, suivie par la demande d'émettre contre une partie d'entre eux des mandats d'arrêt internationaux.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Le camp réformiste du régime se réfère à la gauche libérale « institutionnalisée », se trouvant au cœur du consensus. Le sommet du camp réformiste a pris une part active dans la gestion de l'Etat. Ses partisans veulent l'achèvement des objectifs du régime, et la plupart acceptent le principe de *velayat-e faghih* (règle de jurisprudence), mais n'y sont pas prêts à n'importe quel prix, et ne sont pas d'accord avec le régime sur les moyens. Les réformistes ont largement gagné aux élections des collectivités locales de 1999. Mais depuis, suite à des mesures de précaution prises par les conservateurs, ils ont connu toute une série d'échecs. Ceci, jusqu'aux dernières élections des collectivités locales, lors desquelles ce camp a bénéficié d'un nouvel élan.

<sup>3</sup> La Résolution du Conseil de sécurité de l'ONU du 23 décembre 2006, impose des sanctions à l'Iran après qu'il ait refusé de suspendre son programme d'enrichissement d'uranium et son programme de missiles tel que l'exigeait la Résolution 1696 du 31 juillet 2006.

<sup>4</sup> Voir l'article du Centre d'Etudes Spéciales intitulé: « A la demande du Procureur général d'Argentine, Interpol a émis des mandats d'extradition contre cinq Iraniens et un membre du Hezbollah pour leur implication dans l'attentat contre la communauté juive (AMIA) en Argentine (1994) » (27 mars 2007).

5. Ci-jointes les annexes suivantes:
  - a. Annexe A: le déroulement de la prise de l'ambassade américaine et la prise d'otages
  - b. Annexe B: l'implication du Président Ahmadinejad dans la prise de l'ambassade des Etats-Unis
  - c. Annexe C: le phénomène des manifestations contre les ambassades occidentales en Iran
  - d. Annexe D: les personnalités principales en Iran impliquées dans la prise de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran

## Annexe A

### Déroulement de la prise de l'ambassade américaine et prise d'otages

1. **La prise de l'ambassade américaine à Téhéran (4 novembre 1979), a été menée par un groupe nommé « Les étudiants de la ligne de l'Imam »,** groupuscule estudiantin activiste qui constituait un cadre idéologique pour les étudiants partisans de Khomeini. Le fait qu'ils appartiennent à cette organisation leur procura des « points d'avance » auprès de Khomeini, et était un des facteurs qui a fait de nombreux d'entre eux, avec le temps, des personnages clés du régime iranien.
2. Durant la prise de l'ambassade américaine à Téhéran, des centaines d'étudiants y ont pénétré avec l'assistance des forces des gardes de la révolution, et ont détenu le personnel en otage durant 444 jours, les isolant et leur faisant subir de longs interrogatoires. Lors de l'opération militaire pour la libération des otages en Mai 1981 (Eagle Claw ou serre d'aigle), qui s'est avérée être une défaite politique pour le Président Carter, huit soldats américains ont été tués.
3. La prise de l'ambassade a permis au régime révolutionnaire de stigmatiser ses ennemis (présentation de « preuves » de l'ambassade sur leurs liens avec la CIA), à exposer au monde la révolution islamique et à humilier le Président américain de l'époque Carter (les otages ont été libérés le jour où son successeur Reagan a prêté serment). **L'événement a symbolisé le début de l'attaque idéologique iranienne contre les Etats-Unis (« le grand Satan ») et l'Occident, et est considéré comme l'événement fondateur des relations américano-iraniennes. Par la suite, s'est opérée une transformation totale du statut de l'Iran sur la scène internationale, et ses liens avec les Etats-Unis ont été rompus. Depuis cet événement, l'ambassade de Suisse représente les intérêts américains en Iran.**
4. La grande réussite du déroulement de la prise de l'ambassade s'est fait ressentir sur la motivation des prises d'otage futures, et sur la vague d'enlèvements d'étrangers au Liban par le Hezbollah dans les années 1980.

## Annexe B

### L'implication du Président Ahmadinejad dans la prise de l'ambassade américaine

1. Il y a plusieurs versions concernant l'implication du Président Ahmadinejad dans la prise de l'ambassade américaine. Selon certaines (surtout des témoignages des otages américains), **Ahmadinejad aurait fait partie des assaillants de l'ambassade, et aurait même pris part aux interrogatoires subis par les otages.** D'autres versions ne lui attribuent que la **responsabilité de la préparation de l'assaut** et non pas son exécution.
2. Selon les témoignages de certains des ravisseurs, **Ahmadinejad était membre du groupe restreint qui a élaboré le plan. Mais comme il était partisan, selon une minorité, de la prise de l'ambassade de l'URSS** (qui à l'époque était considérée comme un ennemi de la révolution), **il n'a pas pris part directement au déroulement de l'assaut**, mais ne s'est joint à ses amis qu'après avoir obtenu l'autorisation du dirigeant iranien de l'époque, Khomeini.
3. **Une des preuves de la participation du Président à la prise de l'ambassade américaine serait des photos, publiées il y a six mois dans la presse** (*Kommersant*<sup>5</sup>, Novembre 2006), **prises à l'époque par un citoyen soviétique**, qui était apparemment un agent du KGB en Iran. Sur les photos, on voit un homme armé, très ressemblant à Ahmadinejad, devant le bâtiment de l'ambassade américaine à Téhéran.



**Trouvez la différence : une photo prise au moment de la prise de l'ambassade (à gauche) et une photo actuelle de Président iranien (à droite) (*Kommersant*, novembre 2006)**

<sup>5</sup> Journal russe créé à partir de l'agence de presse russe dirigée par Vladimir Yakovlev qui existe depuis Juin 1988 ([www.kommersant.com](http://www.kommersant.com)).



**Photo attribuée à Ahmadinejad (entouré) à côté d'un des otages le jour de l'assaut**

4. Il faut souligner que l'ensemble des allégations concernant la participation directe du Président à l'opération n'ont pas été avérées. Les porte-paroles du Président, et même d'autres hommes politiques iraniens ayant avoué leur propre participation, ont **démenti** l'implication directe du Président, affirmant **qu'il avait certes participé à la préparation de l'assaut, mais sans y prendre part personnellement.**

## Annexe C

### Les manifestations devant les ambassades occidentales en Iran

5. Le jour anniversaire de la prise de l'ambassade américaine (le 13 Aban, selon le calendrier perse qui correspond au 4 novembre), est une date commémorée officiellement en Iran. Ce jour-là, ont lieu défilés et manifestations anti-occidentales devant les ambassades occidentales en Iran, et **particulièrement devant l'ambassade britannique** (qui représente, pour les Iraniens, « la chose la plus proche » de la présence américaine en Iran).
6. Ces événements se sont transformés ces dernières années en protestations et plaintes face aux activités occidentales. Le régime semble encourager et faire perdurer le phénomène. La plupart des manifestations sont organisées par le Bassij<sup>6</sup> qui puise son inspiration dans le mythe révolutionnaire de la prise de l'ambassade américaine en 1979. Parfois, les manifestations se caractérisent par des tentatives de s'infiltrer dans les ambassades et des appels à répéter l'événement, entre autres comme moyen de dissuasion.
7. Exemples flagrants de manifestations devant des ambassades en Iran ces dernières années :
  - a. **Protestation contre la politique des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne en Irak et contre l'atteinte aux lieux sacrés** : en Mai et en Juin 2004 a eu lieu une série de manifestations face à **l'ambassade de Grande-Bretagne à Téhéran**. Les manifestants (étudiants, forces du Bassij, fidèles et autres) ont appelé à **fermer l'ambassade de Grande-Bretagne, à expulser l'ambassadeur, et à « répéter les événements du 4 novembre 1979 »**. Durant certaines des manifestations, les manifestants ont brûlé des drapeaux britanniques, américains et israéliens, se sont confrontés aux forces de sécurité présentes sur place, ont lancé des pierres sur l'ambassade et jeté des grenades à proximité. Il y a eu aussi une tentative jouée des étudiants de pénétrer dans l'ambassade ; tentative repoussée par les forces de la sécurité intérieure. Vers la fin des manifestations, le collège universitaire d'études théologiques de Qom publia (le 30 mai 2004) une déclaration dans laquelle elle avertissait que si le dirigeant l'autorisait, « le peuple iranien reconstituerait le scénario de paralysie des ambassades des pays occupants », à l'instar de l'affaire de l'ambassade américaine en 1979.
  - b. **Protestation contre la politique de l'Occident sur la question du nucléaire iranien, cause principale de manifestation devant des ambassades actuellement**. Ainsi :
    - 1) Sur fond de signature de « l'accord de Paris » (pour le gel de l'enrichissement d'uranium) et en protestation à la politique européenne envers le programme nucléaire iranien, 500 militants du Bassij lancèrent

---

<sup>6</sup> Les forces Bassij sont une milice semi-militaire, sorte de garde civile, fidèle au régime.

des pierres et des bombes fumigènes sur **l'ambassade britannique** appelèrent à fermer l'ambassade, et brûlèrent le drapeau britannique. Les forces furent repoussées par la police au moment où elles tentaient d'entrer de force dans l'ambassade (29 novembre 2004).

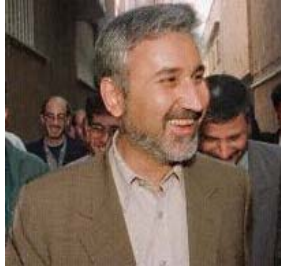
- 2) Début Mai 2005, les étudiants de l'Université de Téhéran manifestèrent devant **l'ambassade de Grande-Bretagne** en protestation aux « obstacles imaginaires » évoqués par le gouvernement britannique au sujet du programme nucléaire iranien. Vers la fin du même mois, les étudiants Bassij de l'Université de Téhéran organisèrent un défilé passant **à côté des ambassades de Grande-Bretagne, Allemagne et France** à Téhéran. Ceci, pour exprimer leur soutien aux efforts iraniens de développer une technologie nucléaire.
  - 3) Après la décision du conseil des gouverneurs de soumettre la question iranienne au Conseil de sécurité, près de 200 femmes des forces de Bassij manifestèrent devant **l'ambassade de Grande-Bretagne**, et brûlèrent des drapeaux américains. Le même jour, plusieurs groupes religieux manifestèrent devant **l'ambassade d'Allemagne**, en protestation à cette décision (4 février 2006).
8. Suite à la parution des caricatures du prophète Mahomet dans un journal danois en Février 2006 (et dans d'autres pays), débuta une vague de manifestations devant les ambassades occidentales en protestation à « l'atteinte des valeurs de l'Islam par l'Occident. » Ainsi, entre autres :
- a. Quatre cent manifestants attaquèrent **l'ambassade danoise** et furent dispersés à l'aide de bombes lacrymogènes.
  - b. Environ 200 personnes des forces de Bassij se rassemblèrent autour de **l'ambassade autrichienne** et lancèrent des pierres et des cocktails Molotov sur l'ambassade, alors que la police les empêchait de s'y infiltrer.
  - c. Les forces Bassij manifestèrent devant **l'ambassade britannique** et lancèrent des pierres (avec la participation des forces de police), comme réponse du régime au comportement britannique face aux caricatures.
  - d. Des membres de l'Union des associations étudiantes islamiques en Iran manifestèrent devant **l'ambassade allemande**.



## Annexe D

### Personnalités principales en Iran impliquées dans la prise de l'ambassade américaine à Téhéran en 1979

1. **Une partie des étudiants** qui étaient impliqués dans la prise de l'ambassade américaine à Téhéran, **ont accédé, avec le temps, au système politique et étatique, et certains occupent aujourd'hui des fonctions officielles. La plupart sont en fait devenus des meneurs réformistes au sein du régime.** Ceci s'explique, selon nous, par le fait que **la plupart des assaillants appartenait au groupuscule des « étudiants de la ligne de l'Imam » et venaient d'une population estudiantine révolutionnaire et non pas du cœur de l'establishment de l'époque.**
2. De façon générale, **les personnes impliquées dans l'événement ne démentent pas le fait d'y avoir participé.** Parfois, ceci figure même sur leurs CV officiels, et dans les témoignages d'autres participants à l'événement (iraniens ou américains). **Mais si les réformistes affirment que cet acte convenait à cette époque et qu'il ne faut pas le répéter, les conservateurs affirment qu'il demeure toujours actuel.**
3. **Dans le cadre des personnages clés ayant participé à l'assaut, on mentionnera :**
  - a. **Mousavi Khomeiniha**, dignitaire religieux, qui était à la tête du groupe des « étudiants de la ligne de l'Imam » et servait de source d'inspiration spirituelle aux assaillants de l'ambassade américaine. Il était un **membre influent du parti réformiste « Conseil des hommes de foi combattants »** et ancien éditeur du journal *Salam* qui a fermé depuis. Il était **membre du premier et deuxième conseil des experts, mais s'en est retiré.** Il était membre du conseil de définition des intérêts (1998-2001). Il était membre du premier, deuxième et troisième majles.
  - b. **Mohammad Hashemi**, frère de l'ancien Président Rafsanjani. **A servi de vice-Président de l'Iran aux affaires opérationnelles** (à l'époque du deuxième gouvernement Rafsanjani et du premier gouvernement Hatami) ; au milieu des années 1990, il fut membre du conseil de définitions des intérêts et Ministre-adjoint aux Affaires étrangères.
  - c. **Reza Khatami**, frère du Président Khatami et Président du parti réformiste « Front de partenariat islamique » ; **était vice-Président du sixième majles** et Ministre de la Santé dans le premier gouvernement Khatami.



**Reza Khatami**

- d. **Dr. Massoumeh Ebtekar, un des dirigeants de la prise de l'ambassade, et porte-parole des ravisseurs.** Elle s'exprima à la télévision américaine pour accuser les diplomates américains d'espionnage et établir la liste des « crimes » américains envers l'Iran. Après les événements, elle accéda à un poste clé du journal *Keyhan International*. Elle rédigea, suite à l'événement, un livre intitulé *Taskhir* (occupation). **Elle fut élue au conseil municipal de Téhéran aux dernières élections** (Décembre 2006). Elle était **l'adjointe du Président Khatami aux affaires d'environnement**. Auparavant, elle était à la tête du bureau des sciences et de la technologie à la fin des années 1990.



**Dr. Massoumeh Ebtekar**

- e. **Hassan Habibi, réformiste. Un des adjoints du Président Khatami** (1997-2001).
- f. **Ebrahim Asgharzadeh, un des dirigeants étudiants qui ont pris d'assaut l'ambassade américaine.** Important activiste réformiste ; était secrétaire général du « parti de la solidarité » (2001-2005) ; **était candidat à la Présidence en 2001** ; était membre du conseil municipal de Téhéran (1999-2001) et membre du sixième majles.
- g. **Mohsen Rezai, ancien commandant des gardes de la révolution.** Le soutien accordé par les gardes de la révolution aux étudiants au moment de la prise de l'ambassade, a procuré aux étudiants, aux yeux des Iraniens, une « garantie » contre toute poursuite légale. Aujourd'hui, il est le **secrétaire du « conseil de définition des intérêts. »**



**Mohsen Rezai**

- h. **Hossein Sheikholeslam**, un des dirigeants des assaillants de l'ambassade américaine ; était l'interrogateur principal des otages. Membre de l'actuel majles. Haut responsable au ministère des Affaires étrangères et ancien ambassadeur d'Iran en Syrie (2001-2004). **Dans le cadre de cette fonction, était très proche des hauts responsables politiques en Iran.**



**Hossein Sheikholeslam**

- i. **Cyrus Nasseri**, un des dirigeants de l'assaut de l'ambassade. Est vice-Président du conseil d'administration de la compagnie de pétrole Kish Orientla. Ancien conseiller spécial à la commission de démilitarisation iranienne. **De 1991 à 1998, était le représentant iranien aux institutions onusiennes à Genève, et faisait partie des négociateurs pour la question nucléaire.** A l'époque de Hassan Rowhani, il était le secrétaire du « conseil supérieur pour la sécurité nationale (2003-2005).
- j. **Ahmad Tavakkoli**, membre conservateur du majles, préconiseur de positions radicales et appartenant à la coalition Abadgaran qui rassemble les conservateurs de « deuxième génération ». Economiste de formation, il était enseignant à l'Université Shahid Beheshti. Il s'oppose aux privatisations et aux investissements étrangers. Il était **Ministre du Travail et des Affaires sociales dans le premier gouvernement de Mousavi (au début des années 1980) et Ministre de l'Economie au sein du gouvernement Rafsanjani.** A fondé les journaux conservateurs *Resalat* et *Farda*. **S'est présenté aux élections présidentielles en 1993, 1997 (année à laquelle il n'a pas réussi à être parmi les candidats finaux) et en 2001, et a été évincé aux trois reprises.** Il a fait part de sa volonté de courir aux présidentielles de 2005, mais s'est finalement retiré.



**Ahmad Tavakkoli**

- k. **Habibollah Bitaraf** était **Ministre de l’Energie du gouvernement Khatami**. Préside le **camp commun des groupes réformistes**, formé dans le but de créer un partenariat renforcé au moment des dernières élections présidentielles en Iran.



**Habibollah Bitaraf**

- l. **Mohsen Mirdamadi** faisait partie des dirigeants étudiants qui ont assailli l’ambassade. Etait député majles réformiste (« Front de partenariat islamique ») ; et était candidat à la direction du deuxième majles mais n’a pas été élu. Il était le **Président de la commission pour la sécurité intérieure et la politique étrangère au sixième majles** et gouverneur de la région Khuzestan.
- m. **Abbas Abadi** faisait partie des dirigeants qui ont pris l’ambassade. Est journaliste réformiste de renom, membre du « Front de partenariat islamique », appartient au courant du camp réformiste qui s’oppose au régime islamique. Est considéré comme étant le principal intellectuel du « Front de partenariat ».



**Abbas Abadi**

- n. **Reza Seyf Allahi, membre du secrétariat du conseil de définition des intérêts.** Haut responsable des renseignements des gardes de la révolution et **ancien commandant des forces de sécurité intérieure.**
- o. **Akbar Refan.** Conservateur. Ancien commandant de l'armée de l'air dans les gardes de la révolution.
- p. **Mohsen Mohajeri,** ancien ambassadeur d'Iran en Espagne et conseiller social du Président Rafsanjani dans son deuxième gouvernement (1989-1992).
- q. **Mohammad Naimipour,** membre du parti « Front de partenariat islamique » réformiste. Etait membre du sixième majles.
- r. **Said Hajarian,** proche du Président Khatami et des réformistes, blessé lors d'un attentat perpétré par des extrémistes. Etait le conseiller aux affaires de sécurité nationale du Président Khatami. Etait membre du conseil municipal de Téhéran et membre du conseil central du « Front de partenariat » (2004-2005). Il aurait été à la tête de la Direction des Affaires politiques et sécuritaires au conseil supérieur pour la sécurité nationale en 2004.
- s. **Dr. Mohammad Hashempour Yazdanparast,** était membre des «étudiants de la ligne de l'Imam», le groupe qui prépara et mis à exécution la prise de l'ambassade. Conservateur. Etait enseignant à l'Université de Shiraz. **Journaliste au quotidien Jomhuri-ye Eslami,** considéré comme un des porte-parole du dirigeant Khamenei.
- t. **Mohammad Reza Behzadian,** réformiste. Président de la chambre de commerce (2003) ; adjoint au Ministre de l'Intérieur chargé des affaires économiques, directeur des finances du premier gouvernement Khatami ; était candidat à la mairie de Téhéran (1999), mais n'a pas été élu.
- u. **Tahara Rezazadeh,** était une des gardes des otages américains détenus à l'ambassade. Epouse de Ebrahim Asgharzadeh réformiste important, ancien député majles, elle a fait sa connaissance durant l'assaut. **Etait déléguée de Shiraz aux majles** (2000).